

1000 musiciens israéliens appellent le monde à ramener les otages chez eux

écrit par Jules Ferry | 2 janvier 2024



Un bel exemple de Tikkun Olam (guérir/réparer le monde),

1000 musiciens offrent le meilleur de leur talent pour appeler le monde à ramener les otages à la maison.

Dans une atmosphère de deuil national, les musiciens israéliens ont fait preuve de beauté et de créativité pour rendre hommage aux otages toujours détenus par le Hamas.

[The Times of Israel](#)

1 000 musiciens à Césarée appellent à ramener les otages chez eux

Un producteur local crée un spectacle combinant les paroles d'Ehud Manor et l'hymne national, afin de réchauffer les « cœurs gelés » après les horribles événements du 7 octobre.

Lorsque la productrice Talya Yarom a pensé à une production géante de musiciens jouant et chantant pour les otages retenus en captivité à Gaza, elle n'a cessé de penser à réunir un millier de musiciens et de chanteurs.

« Mille, ça sonne bien », a déclaré Talya Yarom. « C'est un bon endroit où se rendre, et 1 000 musiciens à Césarée, c'est pour moi un symbole du bel Israël ».

Le 18 décembre, Talya Yarom a réuni 1 000 musiciens, jeunes et vieux, rockers et joueurs classiques, amateurs et professionnels, à l'amphithéâtre de Césarée pour une journée d'enregistrement et de tournage.

Le résultat est « Homeland Concert », un mélange de paroles de la chanson classique d'Ehud Manor, « Home », et d'une partie de « Hatikva », l'hymne national d'Israël, composé par Yair Klinger et fusionné en une seule œuvre arrangée par Eran Mitelman, avec l'arrangement orchestral de Ron Klein et dirigé par Shilo Gallay et Danny Casson.

« Le concept était un projet national », explique Talya Yarom. La nation crie au monde : « Ramenez-les à la maison », a-t-elle ajouté, faisant référence au cri de

ralliement qui a résonné dans tout le pays à propos des efforts déployés pour ramener les otages en Israël.

Les paroles de la chanson en hébreu sont les suivantes :

*« A la maison, à la maison,
Il est temps de revenir,
Des collines et des champs étrangers
Le jour s'éteint et il n'y a pas de signe ».*

Lorsque Mme Yarom a lancé un appel aux musiciens sur les réseaux sociaux, près de 2 000 personnes se sont inscrites, dépassant ainsi le niveau d'intérêt qu'elle espérait susciter.

« Je voulais quelque chose d'universel, de national », explique-t-elle. « Je ne voulais pas de grands noms ».

Les 1 000 musiciens avec lesquels elle a fini par travailler ont été divisés en groupes selon leur instrument et ont répété chez eux, tandis que Talya Yarom a rassemblé une équipe qui a donné de son temps pour l'entreprise.

Le 18 décembre, ils se sont tous réunis à Césarée pour la première fois, jouant sous la direction de Mark Wolloch et enregistrant une vidéo de la performance au cours de cette longue journée.

« C'était incroyable », témoigne Talya Yarom, « surtout à la fin, lorsque les familles des otages se sont jointes à nous pour chanter. Elles nous ont beaucoup émus ».



**WE WON'T STOP
UNTIL THEY'RE ALL BACK**

#BringThemHomeNow

HOSTAGES AND MISSING FAMILIES FORUM